Seance publique du 6 avril 1780.

N° 22

Eloge de M. Fleurant



Claude Fleurant naquit à Lyon le 18 juillet 1721. Il descendoit d'un fleurant ancien apoticaire major des armées de Louis XIV, dont le nom a été transmis à la posterité dans la scène si ingenieusement comique qui sert de debut à la piece du malade imaginaire. Ce fleurant etant jeune Eleve chez un apotichaire de paris, dans le voisinage de Moliere, eut quelques occasions de lui rendre des services utiles à sa santé; + et il devint son ami par une tournure d'esprit naturellement porté à la gayeté et à la bonne plaisanterie.

La famille des Fleurant s'est divisée en deux branches: l'une par les faveurs de la fortune s'est élevée à la noblesse, et possede des terres d'un revenu suffisant, pour soutenir cet etat. ~~L'autre~~ fixée dans la bourgeoisie a continué de cultiver des arts utiles à la societé: c'est dans cette branche qu'a pris naissance, pour

~~+ Il fut bientot admis à lui parler en face et j'ay supprimé cette allusion qui auroit fait plaisir à Moliere, mais je me suis defié de l'auditoire qui auroit pu imiter le public à la pre. representation du malade imaginaire~~

le bonheur de ses concitoyens, celui dont je suis chargé de faire connoître les talens et le merite personnel.

il n'etoit pas sorti de l'enfance, qu'il perdit son pere, maitre en chirurgie à Lyon. ce malheur fut reparé, autant qu'il pouvoit l'etre ~~la perte d'un pere estimé capable de lui~~ — ~~servir de modele et de guide~~, par les soins tendres et affectueux d'un parent de son nom, qui jouissoit d'une grande confiance ~~du public~~ par l'exercice de la pharmacie, dans une ville si considerable, où cet art a toujours été en recommandation rien ne fut negligé pour l'education du jeune flurant. après le cours ordinaire de etudes au college des jesuites de lyon, il fut placé, à l'age de seize ans, en qualité d'Eleve, à l'hopital general de la charité où il apprit les Elemens de la chirurgie sous M. charmetton, alors chirurgien en chef de cette maison, et deja connu par des lecons publiques d'anatomie donné avec distinction. son disciple se livra au travail sur cette partie fondamentale de l'art, avec une ardeur infatigable frappé de la rapidité de ses progrès ~~des progrès rapides du disciple~~

son maître pretextoit quelquefois des affaires, afin d'avoir l'occasion de se faire suppléer; et l'auditoire, qui à la verité n'étoit composé que d'un petit nombre d'etudians, entendoit le jeune demonstrateur avec une satisfaction qui l'engageoit aux plus grands efforts pour meriter de nouveaux ~~suffrages~~ applaudissemens. les condisciples en sont ordinairement moins prodigues que les habiles maitres.

après quatre années de sejour à l'hopital general de lyon, on l'envoya à paris pour y acquerir un plus grand fonds de connoissances sous les professeurs de la capitale. il ne negligea aucun des sciences qui pouvoient le mener à la perfection à laquelle il aspiroit. il eut l'avantage d'etre admis pendant une année à pratiquer la chirurgie dans l'hopital de la charité, sous m. foubert qui en etoit alors chirurgien en chef, et dont nous avons celebré le zele et l'affection au service des malades.

en 1743 m. flurant alla en savoye et fut employé dans les hopitaux de l'armée, ~~des~~ c ~~forme~~ des troupes de france et d'espagne, lors du passage de l'infant dom philippe en italie.

au bout d'un an il revint à lyon pour remplir
une place de chirurgien ordinaire du grand
hotel-dieu. et peu de temps après, il fut ~~choisi~~
~~et~~ nommé ~~pour occuper la place de~~ chirurgien en chef
de l'hopital general de la charité, où il avoit
reçu les premiers documens de son art, et rendu
des services dont il avoit été capable. cette place,
après six années d'exercice gratuit, procure
la maitrise en chirurgie.

L'enseignement des Eleves de la maison fut
un des principaux objets de son attention, et
le disposoit à donner avec succès des leçons
devant des Spectateurs moins aisés à satisfaire
il demontra publiquement l'anatomie en 174

Son cours fut suivi par un grand nombre de
curieux; ~~il augmenta le nombre des~~ dont la plupart devinrent amateurs
~~et fut generalement applaudi~~. chaque pas qu'
faisoit dans la carriere, le menoit à la célé
cette année il alla à valence pour ~~prendre~~
le grade de maître ès arts qu'il n'avoi
pu ~~prendre~~ recevoir à lyon, à la fin de ses etudes,
n'y ayant point d'université dans cette ville

M. Flurant fut couronné en 1749 par
l'academie de chirurgie pour un mem

sur les remedes detersifs, sujet proposé pour le prix de cette année. on lui accorda peu de temps après le titre d'associé correspondant, dont on décoroit alors presque tous ceux qui avoient remporté les prix. il prouva bientot quil etoit digne d'une distinction particuliere, par ~~[illegible]~~ un manuscrit qu'il soumit au jugement de l'academie et qui avoit pour titre <u>Splanchnologie raisonnée</u>, où l'on traite de l'anatomie et du mechanisme des visceres du corps humain. cet ouvrage imprimé en 1752 forme deux volumes in 12. l'auteur parle très modestement dans sa preface, des secours quil a tirés de ceux qui avant lui ont traité scavamment cette matiere, sur laquelle il est extremement difficile de ne pas dire précisément ce qui a été dit, l'anatomie etant une science de faits. M. Fheraut a vaincu cette difficulté, et a su se mettre à l'abry du reproche de n'avoir eu que la peine de copier les écrits des autres et de s'etre approprié le bien d'autrui.

l'examen de cet ouvrage fut confié à deux membres de l'academie dont il n'avoit pas été faché d'en prendre le jugement; il le fut ~~ce fut~~

~~portant~~ très ~~un~~ favorable. l'eloge du livre doit naturellement servir à celui de l'auteur. MM. Verdier et Bassuel disent dans leur rapport "
" que la matiere leur a paru aussi nettement
" exposée, que solidement approfondie. au choix
" savant qu'il a fait en puisant dans les meil-
" leures sources, il joint beaucoup de reflexions
" judicieuses, et en particulier on trouvera que
" plusieurs points de physiologie lui ont présen-
" té des vûes nouvelles et frappantes, ce qui
" suppose necessairement une grande con-
" noissance des parties. "

Ce rapport si avantageux etoit terminé par une petite reserve conçue en ces termes ... nous croyons devoir approuver, sans néanmoins tout adopter, une production qui merite à beaucoup d'égards .... cette restriction n'a pas du affecter m. Thierant, car quel est le livre, surtout lorsqu'il embrasse un sujet qui fournit beaucoup de details dont l'auteur voulût garantir toutes les assertions. il y a des points qu'on est obligé, malgré soi, de traiter suivant les idées reçues ou parcequ'on n'a pas encore assés approfondi la matiere, suivant de nouvelles vües;

que ce n'est pas le lieu de poser des principes, qui pour leur intelligence demanderoient des explications et des preuves à presenter sous un plan different ou dans un autre cadre. cela rappelle la pensée judicieuse de La Bruyere ~~qui~~ en parlant des ouvrages d'esprit, il dit qu'il n'y en a point qui ne fondit tout entier si son auteur vouloit en croire tous les censeurs ~~qui otent~~ chacun ayant ôté ce ~~l'endroit~~ qui leur ~~plait~~ auroit déplu ~~le moins~~. M. Sharaut fit à l'academie de chirurgie l'hommage de sa Splanchnologie par une épitre dedicatoire, où il temoigne sa reconnoissance pour la qualité d'associé qu'il en a obtenue.

aggrégé bientôt après au college de Chirurgie de Lyon, il va se livrer entierement à la pratique. il y eut tout le succès qu'il pouvoit se promettre de ses lumieres, de son habileté et de sa grande attention pour ses malades. l'art des petits soins est trop negligé. ils contribuent plus qu'on ne pense à la reussite ~~des~~ des grandes operations ~~de l'art~~ à favoriser celles de la nature.

M. Flurant a été appellé plusieurs fois dans les provinces voisines, pour des opérations graves et importantes, telles que l'extirpation de mammelles cancéreuses, lithotomies et autres ~~qu'il~~ et toujours au profit de sa reputation ~~pratiquait avec habileté et succès~~. Il a communiqué à l'academie en 1757. une nouvelle methode de faire la ponction à la vessie, en y penetrant par l'intestin rectum, à l'aide d'un troicar courbe, dont la canule est flexible. Il y a des cas où cette ~~ponction~~ perforation peut être un secours plus expéditif et sujet à moins d'inconveniens que la ponction au perinée, ou à la region de l'hypogastre. L'academie qui s'est fait une loi de mettre dans les jugemens definitifs la maturité qui convient d'autant p[lus] que les sujets sont plus interessans, a paru ne pas satisfaire l'impatience de M. Flur[ant]. Il a profité de l'impression des melanges de chirurgie de M. Pouteau son confrer[e] pour y insérer, ~~la dissertation~~ son memoire sur cette nouvelle operation; ainsi qu'un instru[ment] de son invention pour inciser de chaque coté le canal de l'uretre dans la taille des femmes. Il suivit en cela le princip[e]

établi et incontestable, qu'il vaut mieux ouvrir une voye facile à l'extraction des pierres par une incision, que de forcer le passage avec le corps étranger, ~~par~~ il cause des déchiremens très douloureux, nécessairement accompagnés de meurtrissures, de contusions et de dilacérations plus ou moins étendües au delà des parties meurtries, source d'accidens très facheux qu'on évite par une section méthodique. +

L'opinion publique sur les préférences qu'elle accorde, n'est pas une loi irréfragable. il faut cependant en subir le joug, quand on ne peut pas la maitriser. suivant cette opinion, M. Pouteau célèbre chirurgien de Lyon laissoit un grand intervalle entre lui et ses confreres. M. Flurant étoit autant fait qu'un autre pour sentir cette injustice, sans faire tort au mérite de celui qui en étoit l'objet. c'est peut être ce qui le porta à renoncer presque subitement à l'exercice de la chirurgie en general, pour se devoüer à celui des accouchemens. La retraite de M. Faure, méditée depuis quelques années à la connoissance de tous ses amis détermina encore M. Flurant à se faire accoucheur. Il eut

un succès étonnant dans cette partie. ~~il etoit~~ doux, compatissant; il s'empressoit à secourir les pauvres, et leur donnoit des soins aussi assidus qu'à ceux qui étoient le plus en état de le recompenser. par les qualités personnelles, qui donnent toujours du relief au talent, il avoit obtenu la plus grande confiance; ~~et~~ et ce qui est d'un grand prix pour [illegible], il etoit très heureux. Les dames le préconisoient avec enthousiasme, et l'on sçait quel est leur empire pour faire ou ~~[illegible]~~ pour detruire les reputations.

Leurs regrets furent très vifs à sa mort, surtout parmi les jeunes femmes qui comptoient sur ses soins. dans le premier mouvement de leur consternation, elles se disoient entre elles qu'elles ne vouloient plus faire d'enfans. on peut s'en rapporter au temps qui calme les sentimens le plus legitimement douloureux; elles ne seront pas fideles à une si triste resolution.

L'estime dont M. fleurant a joui a été sans nuages et sans la moindre contradiction de la part du public; mais il ne mit pas à l'abry des tracasseries de corps. en 1768 M. fleurant nommé ~~M. fleurant~~ fut ~~choisi~~ par la compagnie

et par le consulat, professeur pour les accouchemens. il accepta cette mission et il ne put la remplir. le bien ~~public~~ de l'humanité fut sacrifié à des pretentions chymeriques. le college de medecine fit des oppositions, et le public a été privé des avantages qu'il en auroit retiré des leçons faites par un homme très ~~instruit~~ ~~éclairé~~ intelligent appliqué, ~~et~~ qui depuis nombre d'années ~~avoit fait une~~ l'étude particulière de cette partie, et qui l'avoit exercée avec le plus grand succès ~~habileté~~. de qui auroit on reçu des instructions et plus étendues et plus solides? les traverses que M. Flurant a éprouvées ~~dans~~ en cette occasion, permettent, pour l'histoire de l'art, de rappeller les jours brillans où la reputation meritée des peyrat, des bourgeois, des puzos, irritoit la bile du docteur Hecquet à paris; un fanatisme d'état lui dicta en 1738 une satyre violente sous le titre de <u>Brigandage de la chirurgie</u>. c'est principalement contre les accoucheurs qu'il crut devoir décocher ses traits les plus envenimés. il leur envioit jusqu'au foible avantage de faire boire, sans l'ordonnance d'un medecin, de la tisane aux femmes en couches, et de leur prescrire un regime temperé. quoyque les sentimens d'animosité, de haine et d'aigreur soient passés, il n'est pas hors de raison d'en faire connoitre le ridicule, afin de ~~pour~~ retenir, s'il est

possibles, ceux en qui quelques portions de
vieux levain voudroit fermenter, et ~~les~~ de empê-
cher de donner dans de pareils ~~[illegible]~~ écarts.

" Le Brigandage de la chirurgie accoucheuse ne
s'étend-t-il point, disoit Mr. Hecquet, ~~dit-il~~, jusqu'à entreprendre sur
les soins que les medecins donnent dans ces cas.
Le regime de la plupart des femmes, surtout de
qualité, accoutumées aux ragoûts, et à boire
beaucoup de liqueurs, ne seroit-il point une raison
de faire tenir dans l'antichambre, un medecin,
quand une femme, plethorique par l'usage de
tant de choses spiritueuses, est en travail; pour
de bonne heure faire saigner abondamment du
bras une telle femme, et sitot après l'accouchement
la mettre à un regime des plus sobres, des plus
temperés, plus propre à delaier le sang, et à
en rabattre les excès d'elasticité, qu'a en grossi
la masse par des nourritures trop succulentes. "

~~Ces declamations n'ont pas prévalu~~ malgré ces sorties pedantesques, Les accou-
cheurs ont conservé l'estime due à une reputa-
tion solidement établie; et ceux qui y aspirent
ont du naturellement redoubler d'application
d'etude et de travail pour se rendre dignes de
confiance, et ne meriter aucun reproche dans l'exercice
de leur art.

Mr. Levret rien n'y a jamais: éclairé
par les lumieres de l'anatomie, très instruit

les fonctions de l'economie animale, avec une connoissance exacte des maladies et des secours qu'elles exigent, confirmée par une longue experience toujours reflechie, il n'avoit à redouter des rivalité en aucun genre. d'ailleurs la confiance des femmes n'en admettoit point.

il etoit d'une complexion délicate. des migraines violentes l'empechoient souvent de vaquer à ses affaires. il en fut tourmenté plus vivement et plus frequemment ~~vers~~ dans ses derniers années. ~~[illegible]~~ ... très fatiguant qui ne lui laissoit aucun repos ni le jour ni la

\+ nuit ~~éluda tous les~~ ne cedat point aux secours de l'art. il mourut en philosophe et en chretien le 16 janvier 1779, agé de 54 ans et demi.



il s'etoit marié en 1751 à une demoiselle d'une famille honnête également ~~re~~ recommandable par les qualités de l'esprit et du cœur: il eut ~~toujou~~ pour elle une tendresse singuliere dont elle a reçu des marques bien sensibles ~~[illegible]~~ dans ses dernieres ~~dispositions. l'ayant~~ son mari instituée legataire d'une fortune honnête qu'il ne devoit qu'à ses travaux et à ses veilles.

3

